

LANCIA

Voilà plus d'un an déjà que la Lancia « Belna » a été mise sur le marché automobile.

Cette extraordinaire petite voiture connaît la plus merveilleuse carrière ; mais ceci n'étonne que ceux qui n'ont pas connu la très grande joie de la conduire... C'est que cette petite « Belna » possède en effet au plus haut point les qualités que l'on demande à une voiture moderne.

D'abord, les roues avant indépendantes lui confèrent une suspension excellente et une tenue de route irréprochable : sur ce point, qui constitue une nouveauté pour la quasi-totalité des voitures contemporaines, Lancia possède une expérience sans pareille. Vingt ans d'expérience, non seulement au laboratoire, non seulement sur les routes d'essais, mais surtout entre les mains d'une clientèle toujours plus étendue, ont permis au brillant constructeur italien d'acquérir la certitude que sa solution est la meilleure qu'on puisse rêver.

Elle a évolué, sinon dans son principe, du moins dans son exécution : elle donne lieu aujourd'hui à des assemblages mécaniques d'une précision qui tient de l'horlogerie, et dont la sécurité

de fonctionnement est supérieure à tout ce que l'on pourrait imaginer.

Puis le « châssis-carrosserie » permet de doter la voiture d'une rigidité absolue, indispensable à une tenue de route incomparable.

Enfin les vibrations de torsion du vilebrequin, qui donnent naissance au thrash si désagréable, sont ici définitivement et totalement supprimées par la disposition du moteur à 4 cylindres en V, qui autorise l'emploi d'un vilebrequin trapu et de très fort diamètre, sans que le poids en devienne pour cela excessif. Solution particulièrement élégante, et qui possède ce précieux privilège d'être, sans discussion, définitive.

La conduite de la voiture nous réserve d'autres surprises agréables. C'est ainsi que les places offertes aux passagers sont éminemment confortables, que les vitesses passent à merveille, leur « étagement » étant très judicieusement établi. Les pédales d'embrayage et de frein sont douces, la colonne de direction est disposée selon l'inclinaison optimum. Les accumulateurs sont très accessibles, et toutes les canalisations électriques sont établies de façon à éviter toute surprise.

La stabilité et la tenue de route sont surprenantes, et enfin la visibilité demeure excellente pour tous les occupants.

Conduire la Lancia, cette petite voiture si spacieuse cependant, si confortable, est un ravissement. Les possibilités en sont étonnantes : son maximum en palier est de 105 environ ; mais le judicieux rapport puissance-poids (35 CV pour 830 kg. seulement), la qualité propre du moteur, les quatre vitesses, l'extraordinaire tenue de route, la prodigieuse maniabilité, le fait, enfin, qu'on peut garder très longtemps l'accélérateur à fond confèrent à la Belna une très réelle supériorité sur nombre de voitures d'une cylindrée et d'un prix nettement supérieurs ; D'autre part, la roue libre qui équipe la Belna vous permettra une très notable économie d'essence sur les parcours accidentés.

Et puis, enfin, — ceci n'est pas pour nous déplaire — la « Belna » est entièrement construite en France, dans une usine admirablement organisée — on y reconnaît la « patte » du grand patron Vincenzo Lancia — située sur les bords de la Marne à Bonneuil.

En pleine Ile-de-France..., c'est là que vient au monde la Lancia « Belna » qui réunit tant de qualités que l'on se plaît à reconnaître à la construction française comme à la construction italienne ; mais les deux grandes nations latines ne sont-elles point deux sœurs tendrement liées ?



Le cabriolet Lancia « Belna ».

Droits réservés - CNAM